

## PREFACE

---

PARMI les différentes marques d'encouragement qui, de temps à autre, ont accueilli ce petit livre, il en est peu qui soient aussi flatteuses que celle qui a eu pour résultat sa publication en langue française. De fait, un livre qui est jugé digne d'être traduit se place au rang des ouvrages de prédilection. Mais, laissant de côté toute considération de cette nature, si chère à la vanité d'un auteur, je ne puis me défendre d'un plaisir tout particulier en pensant que l'honneur que vient de recevoir mon faible travail me crée des relations familières et agréables avec ceux de mes concitoyens du Canada qui parlent le français—non-seulement avec ceux qui sont en relations d'affaires publiques, et qui, à cause de cela, ont la bonté de prendre intérêt à tous les actes de leur gouverneur-général, mais encore avec les lecteurs de la jeunesse de la Puissance, pour qui des récits de voyages et des aventures ont plus d'attrait que toutes les lois passées par le parlement et la politique des hommes d'Etat.

D'ailleurs, je ne suis pas le premier de ma famille qui aura eu l'audace de faire appel à la critique bienveillante d'un public français. Il y a trois siècles, l'un de mes ancêtres fut chargé par sa souveraine (la belle